

HYDROMEL

Sa saveur sucrée émerveille les papilles
Colore le cœur brisé d'anges de charmillles
Gentilles nymphes de miel qui au soleil brillent
Pour faire vaciller la raison du noble drille.

Electre nectar des dieux, suave gourmandise
Tu es mon berceau, mon tombeau, celle qui grise
Tous mes démons de délicieuses mignotises
Apre poison pour ces querelles insoumises.

Douce liqueur d'or, tu dénoues le soucieux cœur
Demeures à jamais compagnon de nos heures
Jusqu'à notre mort où tel un ambassadeur
Tu nous offriras les splendeurs de ta candeur.

Enchanteur du Nord, tu chasses le vent glacial
Ronges les peines pour un rire boréal
Musical vol nuptial, éloquent bacchanal
Qui s'épanche tel un ciel bleu de floral.

Blonde fée, muse d'or aux cheveux parfumés
D'essence de santal et de fleurs clairessemées
De rosée reflétant les chagrins consumés
L'Hydromel est l'éternel feu des Innommés.

Et je loue les abeilles sauvages et nobles
Seigneurs volants des fameux et dorés vignobles
Car chez ces nymphes, rien ne pourrait être ignoble
O séraphiques alchimistes des bois sinoples.

Ressuscite-moi, Odin, par ta quintessence
Endors les noires morsures du temps et panse
Les troublantes plaies de l'âme qui nous encensent
O sublime et divin élixir d'innocence.

04/01/2004